

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-RCA: vers le raffermissement de l'axe Libreville-Bangui

UNE ambition exprimée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son homologue, frère et ami Faustin Archange Touadéra, à l'issue de leur entretien, hier, au palais de la présidence de la République.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN visite de travail et d'amitié de 48 heures dans notre pays, le chef de l'État centrafricain, Faustin Archange Touadéra, s'est entretenu hier, au palais de la présidence de la République, avec son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba.

Une visite qui témoigne de la solidité de l'axe Libreville-Bangui, sous-tendu par les liens d'amitié et de fraternité existant entre les deux chefs d'État. Lesquels ont une convergence de vues sur un certain nombre de problématiques sous-régionales, continentales et internationales. De fait, Ali Bongo Ondimba et son hôte ont exploré les voies et moyens de renforcer la coopération entre leurs deux pays. Ce qui devrait se traduire par une densification des échanges économiques et commerciaux entre Libreville et Bangui. Tant il est apparu aux yeux des deux chefs d'État, la nécessité d'impulser une dynamique nouvelle à la coopération entre leurs deux Nations, au regard des enjeux de l'heure.

De même, ils ont également évoqué les questions de paix et de sécurité dans la sous-région. Avec en ligne de mire, la situation en RCA. Dans cette optique, tout en saluant l'engagement du contingent gabonais à la Mission multidimensionnelle intégrée pour la stabilisation en RCA (Minusca) pendant 25 ans, Faustin Archange Touadéra a remercié son frère et ami Ali Bongo Ondimba, pour le positionnement ferme et constant du Gabon en faveur de la levée de l'embargo sur les

armes dans son pays. Une position défendue notamment le 22 juin dernier par l'ambassadeur, Représentant permanent du Gabon aux Nations unies, Michel Xavier Biang, lors de la réunion du Conseil de sécurité.

Porte-voix des plus hautes autorités gabonaises, ce dernier avait notamment émis la nécessité de continuer à soutenir le gouvernement centrafricain à travers un "appui multidimensionnel, financier, matériel, économique et politique, afin de faire progresser les efforts de paix initiés dans ce pays".

Un appel formulé au nom du Gabon, du Ghana et du Kenya. Les trois pays africains siégeant en qualité de membres non-permanents au sein du Conseil de sécurité des Nations unies.

En tout état de cause, tout en se félicitant de l'excellence des relations historiques et fraternelles entre les peuples gabonais et centrafricain, Ali Bongo Ondimba et Faustin Archange Touadéra entendent parapher, dans les tout prochains jours, un protocole d'accord de défense entre Libreville et Bangui, au cours de la grande Commission mixte.



Phase de l'échange entre le chef de l'État Ali Bongo Ondimba et son homologue centrafricain Faustin Archange Touadéra.

Louis-Sylvain Allogo Engo remercie Ali Bongo Ondimba

LE nouveau président de l'Église évangélique du Gabon (EEG) a été reçu par le chef de l'État hier, au palais de la présidence de la République.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

PRÈS de deux semaines après son élection, le nouveau président de l'Église évangélique du Gabon (EEG), le révérend pasteur Louis-Sylvain Allogo Engo, a été reçu hier, au palais Rénovation, par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Pour la circonstance, il était accompagné de son prédécesseur, le révérend pasteur Augustin Bouengoune. Le nouveau responsable de l'EEG est allé présenter ses civilités au président de la République, et exprimer sa reconnaissance pour la contribution du numéro un gabonais à la réussite et au bon déroulement du synode de fin de mandat du bureau sortant. Lequel synode a été marqué par l'élection d'Allogo Engo à la présidence de cette organisation chrétienne. Il faut souligner que cette rencontre entre l'homme d'Église



Le nouveau président de l'EEG, Louis-Sylvain Allogo Engo, a exprimé sa reconnaissance au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

et le chef de l'État a également été l'occasion pour les deux personnalités d'aborder plusieurs questions relatives à l'éthique, l'amour du prochain, la paix et l'unité considérés comme des piliers d'une Nation forte. D'où, le numéro un gabonais, en sa qualité de garant de la liberté du culte au Gabon, a rappelé au révérend pasteur Allogo Engo le rôle de l'Église

qui, comme l'État, vise le bien-être des populations, ainsi que la préservation de la paix dans notre pays.

Rappelons que le nouveau président de l'Église évangélique du Gabon, dont le mandat durera quatre ans, a placé son action autour de la construction des paroisses et la réhabilitation des établissements de l'enseignement protestant.